Les écarts, mas et hameaux de la commune : Sainte-Lucie d'Euzet

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Si l'on trouve mention d'un Mansus de Euseto en 1202 dans le cartulaire de Maguelone, difficile de faire avec certitude le lien avec le mas Sainte-Lucie d'Euzet actuel situé sur l'ancien chemin de Saint-Mathieu à Valflaunès.
Ce que l'on sait par contre, c'est que depuis le début du 19e siècle, les lieux abritent des habitants au caractère bien trempé, une vraie lignée de reboussiers (en occitan : râleur, rebours, attaché à son libre arbitre et à sa liberté de choix).
Nous citerons Jean-Marc Euzet, élu maire de la commune en 1865, dont le mandat qui s'est déroulé en plein apogée de la guéguerre Saint-Mathieu/Tréviers ne fut pas de tout repos. On retrouve un peu plus tard Joseph Ollivier, ce dernier étant avec le maire d'alors, Eugène Saumade, à l'origine de la création en 1950 de la cave coopérative qui fonctionne toujours soixante-treize ans plus tard. À noter que ces deux-là croyaient fermement à leur projet d'union qui ferait la force d'une viticulture alors considérablement affaiblie car ils n'ont pas hésité à hypothéquer leurs biens personnels pour financer l'opération. Et qui ne se souvient, parmi les anciens de la commune, du physique impressionnant d'Yves Brissac, notaire réputé, à partir d'avant-guerre à la tête du mas et ses 2000 brebis, l'élevage ayant constitué pendant une assez longue période l'activité principale du lieu. Un cheptel qui s'éteindra malheureusement à la mort du notaire, en 1978.

Arrêtons-nous un instant sur la liste des personnages liés au mas : on remarque qu'au fil du temps s'égrènent des noms de famille différents. Pourquoi ? Tout simplement parce que depuis des générations, ce sont des filles qui naissent à Sainte-Lucie d'Euzet, une véritable dynastie matriarcale !
Et comme il faut une exception pour confirmer la règle, retrouvons l'actuel responsable du domaine, Olivier Terrisse-Fourcand, fils de Geneviève, elle-même toujours active et impliquée dans de multiples projets. C'est à lui, gros bosseur qui ne voyait pas sa vie ailleurs qu'ici, que le vignoble du mas doit sa renaissance et sa montée en gamme progressive jusqu'à figurer aujourd'hui parmi les meilleurs crus du Pic Saint-Loup. À l'inverse de la plupart de ses confrères, Olivier n'a jamais été tenté par l'aventure de la cave particulière et est depuis toujours un fidèle adhérent de la cave coopérative. Il profite de ses moments libres pour s'adonner à sa passion du cheval, passion qu'il a transmise à ses… filles, Justine et Naïs, cavalières émérites et déjà investies dans la bonne marche de la propriété. Alors que Justine a pris en main la partie "tourisme et hébergements" du domaine, Naïs se destine à la gestion des activités vitivinicoles. Petit détail : Justine est également la jeune maman… d'une petite fille. Bref, vous l'aurez compris, ce n'est apparemment pas demain la veille que le mas Sainte-Lucie d'Euzet cessera d'être dirigé de main de maîtresse par une de ses reboussières ! ■